

LA RUSSIE

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

En même temps, la Bourse fait monter les fonds et valeurs russes. Sans doute, de notables journaux financiers déclarent ne voir dans cette hausse que le résultat d'une spéculation risquée.

Que va faire le petit capitaliste français, porteur de Fonds Russes, au milieu d'un pareil tohu-bohu de contradictions? Nous voudrions, sans parti pris, ramener pour lui la question à ses termes essentiels.

Actuellement, la Russie est ruinée. Sa réserve d'or s'élevait, d'après les statistiques officielles, à 200 millions de roubles-or, soit 530 millions de francs-or. Mais ce chiffre semble très exagéré à beaucoup d'économistes et banquiers d'Allemagne, de Pologne et de Lituanie.

La culture du sol était la grande source de richesse dans l'Empire des Tsars: actuellement, la superficie ensemencée est à peine le quart de celle d'avant la guerre. L'extraction de charbon allot à 30 millions de tonnes par mois; elle est aujourd'hui de 300,000 tonnes.

Au reste, il n'est pas douteux que les hommes d'affaires ne trouvent maintenant en Russie un champ d'activité très productif; mais le simple porteur de valeurs russes ne peut voir les choses sous le même angle. Quand pourra-t-il commencer à toucher une partie des coupons arriérés?

Et supposons que le gouvernement russe reconnaisse les dettes de l'ancien régime. Il ne s'agit, a-t-on dit, que d'une vingtaine de milliards, et c'est peu par les temps qui courent. La question n'est pas si simple.

Dans la plupart des cas, il semble même qu'il faille considérer les papiers, dont le marché de Paris est actuellement inondé, comme de simples droits de souscription à des actions privilégiées à émettre par la suite.

La Californie produit deux fois plus de raisin que le reste de l'union.

LE "PERE LA VICTOIRE" EN AMERIQUE



Voici trois photographies de M. Georges Clemenceau, le "Tigre", qui visite actuellement les Etats-Unis. De gauche à droite: M. Clemenceau à l'âge de 81 ans, de 40 ans et de 16 ans.

Les Deux Concierges

Elles étaient deux concierges qui, un jour, se déclarèrent la guerre après avoir longtemps vécu en bonne intelligence. Les maisons dont elles avaient la garde se regardaient d'une l'autre de toutes leurs fenêtres; aussi les occasions ne leur manquèrent-elles jamais de cultiver leur amitié.

L'une s'appela Mme Trotinet et l'autre Mme Sisovatte. Se ressemblant d'ailleurs comme deux sœurs, elles avaient la même échine pointue, le même profil d'aigle, la même barbe au menton et la même humeur aigrelette.

Les causes de leur conflit eussent semé futiles à tous autres qu'à des concierges. Certain jour que Mme Sisovatte, impérieusement pressée de tailler une bavette, avait rendu visite à Mme Trotinet, la conversation s'engagea sur les spiritueux dont ces dames faisaient usage pour combattre leurs petites maux de cœur, leurs petites migraines, leurs petits maux de dents.

Et supposons que le gouvernement russe reconnaisse les dettes de l'ancien régime. Il ne s'agit, a-t-on dit, que d'une vingtaine de milliards, et c'est peu par les temps qui courent. La question n'est pas si simple.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Subtilité

Léon Méritail prenait sa défiance continue dont il souffrait pour un avantage. Il confondait cet instinct peureux d'une âme médiocre avec une intelligence fine sans cesse en éveil.

Il avait de bonne heure rétréci les chances et les risques de sa vie au strict minimum. Vivant avec une mère parcimonieuse qui mourut fort âgée, laissant de belles économies, il ne s'était point marié, n'avait fréquenté que les camarades qui lui étaient agréables ou utiles et croyait, en supprimant tout sentiment à sa vie, avoir supprimé toutes les chances de chagrin.

Il avait aussi supprimé toutes les dépenses somptuaires. Vivant dans un étroit logis des Batignolles qu'une femme de ménage suffisait à laisser dans un état de saleté qui ne fut pas trop visible, il déjeunait au cercle Malesherbes qui était ouvert aux joueurs de tous les mondes et de tous les pays; il fournissait suffisamment de camarades.

Il n'avait qu'une distraction: le jeu. Quand il n'était pas assis à une table de bridge, parfois même de poker, s'il trouvait des adversaires disposés, à jouer un jeu modéré, il était sur un champ de courses. Etudiant son programme pour ne pas que ses cinq francs, s'il était sur la pelouse, ses dix francs, si un camarade lui avait donné une entrée au pesage, avec le maximum de probabilités favorables.

Il avait par le cercle quelques relations dans le monde des entraîneurs et des propriétaires. Pierre Faraud, le riche marchand de métaux, qui possédait une écurie de courses assez considérable, venait assez souvent déjeuner au cercle. Il avait même fait partie, à plusieurs reprises, avec Léon Méritail, de cette table de bridge qui fonctionnait dès la dernière gorgée de café avalée, et cependant que ces messieurs fumaient leurs cigares.

Justement l'écurie Faraud lançait, dans la course suivante, un poulain de trois ans qui courait pour la première fois en obstacles.

Léon Méritail rôda assez longtemps autour des deux interlocuteurs dont la conversation semblait s'éterniser.

—Mais Faraud, parait-il, qui l'examina longtemps en connaissance, dans un bon état de santé et d'entraînement.

Fishmonger, le concurrent de l'écurie Faraud, parait à Méritail, qui l'examina longtemps en connaissance, dans un bon état de santé et d'entraînement.

La manière dont Faraud et John Crosby continuèrent leur conversation en affectant de ne pas regarder le cheval parut au subtil Méritail une indication de la bonne chance de ce poulain.

La Lettre

Un curé se promenant dans la campagne rencontre un gamin qui le regarde sans ôter sa casquette.

—Pourquoi ne me salués-tu pas? —Ma foi, monsieur le curé, vous avez toujours dit: "hors de l'église point de salut!"

Blanche Cazés

La toux, disent les médecins, est un phénomène volontaire ou réflexe de l'organisme qui cherche à libérer ses voies respiratoires de quelque objet indésirable.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

QUAND ON VOYAGE

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Un vieillard qui compte maintenant 88 printemps, et qui a parcouru le monde, en qualité de soldat de la république française, me raconta divers incidents dont il a été témoin, au cours de ses multiples voyages. Il convient de dire que mon interlocuteur avait fait partie d'un régiment français envoyé en Indo-Chine.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

Il est malheureux que tous ceux qui ont voyagé et observé ne soient pas en mesure d'écrire leurs mémoires. Que de choses ils nous révélèrent sur les mœurs et coutumes des habitants de toutes les régions de la terre et les incidents parfois disgracieux dont sont victimes ceux qui s'aventurent dans ces pays, sans connaître un peu la mentalité des naturels.

AUTREFOIS

J'ai la mélancolique et vaine nostalgie d'un hiver plus que nos mornes hivers.

Au bon temps où le feu de bois réunissait les familles autour des grandes cheminées.

Le givre transformait les vitres en vitraux, la neige sur le seuil mettait des étalagmites.

Chacun avait alors sa maison toute pleine de souvenirs pieusement entretenus. Où tous les vieux miroirs s'embuaient sous l'haléine.

On dormait bien dans les alcôves aux grands lits, entre les rideaux faits d'une étoffe ancienne.

On retrouvait au fond des immenses armoires En vieux chêne poli, massif et patiné, Les bijoux de famille; éventails en ivoire, Ferronniers, croix d'or, misels enlumines.

Oh! les bons jours d'hivers sous la pluie et le givre, Lorsque le vent faisait tressaillir les cloisons!

Dans ce cadre vieillot qu'il était doux de vivre... Berceau familial, doux nid, chère maison.

BLANCHE CAZÉS.

POUR NE PLUS TOUSSER IL SUFFIT DE DIRE: "JE NE VEUX PAS"

La toux, disent les médecins, est un phénomène volontaire ou réflexe de l'organisme qui cherche à libérer ses voies respiratoires de quelque objet indésirable.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.

Il n'est point facile de se faire une opinion sur la Russie, quand les journaux que l'on s'accorde à reconnaître comme les plus autorisés, changent si facilement d'opinion à l'égard de ce pays et de son relèvement futur.